



Isabelle Diffre  
Atelier Sous le bouleau...  
68 rue de l'hermitage  
95300 Pontoise  
0658703379  
isabelle.diffre@gmail.com  
diffre.com  
Maison des artistes

Provoquer l'accident et jouer avec...

Un travail noir, blanc et or, et plus récemment du bleu; semblable à des paysages, alternance de vides et de pleins.

Avec un premier outil: l'encre, travaillée sur calque ou papier de chine marouflé sur carton.

Puis l'acrylique, utilisée à différentes dilutions de manière à obtenir des lavis. Appliquée sur la toile, sablée ou non, directement avec les mains.

Surveiller le temps de séchage, intervenir au moyen d'un jet d'eau pour décaper les parties qui ne sont pas encore sèches.

Retravailler jusqu'à ce qu'un équilibre se crée.

Egalement un travail sur la lumière. Que ce soit à travers des encres collées sur polyphane puis éclairées ou bien sur des globes gravés.

Travailler non pas par ajout mais par retrait.

«Ca y est, c'est fait.

L'humanité a réussi à éliminer toute la vie sur la terre.

Des centaines de millions d'années ont passé et lentement les traces de l'apocalypse se sont effacées, les villes et les monuments ont disparu, les déchets ont été absorbés, les radiations se sont éteintes et le feu central de la planète en a retravaillé la surface en des convulsions telluriques qui ont laissé place à une nouvelle espérance de Vie.

On n'attend plus qu'un créateur.

C'est ce moment que choisit Isabelle Diffre pour poser une grande toile dans son jardin et entreprendre les gestes de démiurge qui vont faire naître les ombres et les lumières de nouvelles aurores, les ciels et les ondes de paysages intemporels.

Une grande trace noire traverse la surface blanche.

Elle est très simple, oserait-on dire très pauvre, trace d'encre lancée en diagonale : l'encre coule et une pluie opportune l'efface ou la concentre ou la déplace selon un hasard habilement calculé.

Et voilà que de cette humilité apparente naît une incroyable richesse d'expression, que le mouvement s'insinue dans chaque grain de cette matière qui ne demande qu'à prendre vie sous le regard contemplateur. Parfois cette trace reste unique, parfois une seconde ligne l'accompagne, peut être d'autres encore et cela reste souvent en noir et blanc, mais des fragments d'Or peuvent apparaître et le bleu aussi envahir l'espace du tableau.

Humilité bien sûr n'est pas le mot, il faut parler de Maîtrise, d'Arrogance même tant la sûreté du geste transpire dans chaque détail de l'œuvre.

C'est dit : un monde nouveau est en train d'apparaître sous nos yeux, un monde de paysages imaginaires et cependant étrangement familiers. Elle ne manque pas d'air Isabelle, pour se mesurer ainsi au Créateur.

Cela pourrait être inquiétant mais rassurez vous, si vous regardez bien vous verrez au sommet d'une falaise ou dans un coin, un petit arbre qui pousse...»

Georges Pencreac'h  
2019-09-03